

Ces Étranges Personnages qui ont voyagé dans le Temps

C'est le rêve de tous les hommes depuis le début de l'humanité : voyager dans le temps, revivre les grands moments qui ont marqué notre histoire dans le passé ou, au contraire, se propulser dans l'avenir pour essayer de savoir ce qui nous arrivera dans cent, deux cents ou deux mille ans.

Le célèbre romancier H.G. Wells avait déjà imaginé une machine à explorer le temps en 1895 et depuis ce thème a été repris par tous les grands auteurs de science-fiction. Ray Bradbury invente ainsi un héros qui peut se mouvoir à volonté dans le passé et le futur. Celui de Barjavel dans "Le voyageur imprudent" entend même agir sur les événements du passé. Et au siège de Toulon, il essaye de tuer la jeune Bonaparte pour changer le cours de l'histoire. Dans la réalité peut-on vraiment se promener dans le temps comme on le fait dans l'espace ? Certains répondent que oui.

Les médiums, tout d'abord, ont parfois la faculté de revivre les événements du passé. Ce sont les psychomètres. Découverte à la fin du siècle dernier, la psychométrie souleva l'enthousiasme de nombreux savants. Ainsi, en "voyageant" dans le passé, des médiums ont aidé à des découvertes historiques.

Miss Beaumont, une jeune anglaise, plus connue par son surnom de médium Rosemary, revivait ainsi à loisir la vie de la cour du Pharaon Amenhotep III, qui vécut 1500 ans avant notre ère. En décrivant les coutumes de ce temps, elle donna une foule de renseignements précieux à un fameux égyptologue, Howard Hulme.



Miss Moberly et Miss Jourdain

Certaines personnes qui ne sont pas médiums réussissent parfois à dépasser aussi les barrières du temps, sans même le vouloir. Le cas le plus célèbre de ces voyages extraordinaires est l'aventure arrivée dans le parc de Versailles, le 10 août 1901, à deux Anglaises, miss Moberly et miss Jourdain. Les deux femmes se promenaient, cet après-midi là, dans le parc, avec l'intention de visiter le petit Trianon. Elles se trouvèrent alors en présence de deux hommes portant de longs manteaux et de curieux tricornes. Devant le Petit Trianon une jeune femme dessinait. Elle portait un grand chapeau gris clair posé sur de longues boucles. Un homme leur dit alors de ne pas rester là, il leur indiqua un chemin et, soudain, les deux femmes se retrouvèrent dans leur univers quotidien. La sensation d'oppression disparut et elles croisèrent de nouveaux visiteurs du XX^e siècle. On sut, après enquêtes, que la vision des deux femmes correspondait parfaitement à l'état où se trouvait le Petit Trianon en 1770. Et la jeune femme qui peignait était certainement la reine Marie-Antoinette. Ce jour d'août 1901 miss Moberly et miss Jourdain avaient fait un curieux bond dans le passé.

D'autres individus, eux, ont tout aussi fortuitement fait une incursion dans le futur. Un anglais nommé M.P. Schiel a publié, en 1896, une nouvelle qui racontait la terreur répandue dans toute l'Europe par une bande de monstrueux criminels qui saccageaient, tuaient et brûlaient les cadavres : "les SS".



M. P. Schiel



Le mystérieux John Dee aurait été un voyageur du futur

L'écrivain américain Morgan Robertson, 1898, quatorze ans avant le naufrage du Titanic, racontait la catastrophe survenue à un super-transatlantique nommé le Titan. Tout concordait dans le récit avec ce qui serait la véritable tragédie.

Le 7 décembre 1939, un habitant de l'Indiana fut amené au poste de police parce qu'il s'amusait à écrire à la craie, sur tous les trottoirs, cette inexplicable inscription : "Remember Pearl Harbor", "Souvenez-vous de Pearl Harbour". Deux ans donc, avant l'attaque japonaise sur la base du Pacifique.

Et que dire de cet incroyable livre n°88 de la collection Le Masque intitulé "Le docteur Fregalle". La particularité de l'ouvrage repose dans un passage de 2 pages qui raconte avec force détail l'assassinat d'un président des États-Unis dans un cortège alors que celui-ci se trouve à bord d'une voiture décapotable. Ce livre a été publié une première fois en 1931 par la "Librairie des Champs Élysées", 23, rue Marbeuf à Paris. Le titre anglais, "The Strange Case of Vintrix Polbarton", a été traduit en français par un certain Louis Labat et n'était pas numéroté bien que faisant déjà partie de la collection "Le Masque". Il a été publié une seconde fois en 1936, toujours dans la collection "Le Masque" par les Éditions Gérard, à Verviers (Belgique), laquelle publiait également la fameuse collection "Marabout". C'est cette édition, portant le numéro 88, qui comportait justement les deux fameuses pages. Le livre avait des dimensions légèrement supérieures à la première édition (+/- 0,5 cm). Il a enfin été publié une troisième fois, toujours par Gérard, avec le même numéro dans la même collection, mais avec les dimensions habituelles et SANS LES PAGES en question. Ah, oui, vous voulez peut-être connaître le nom de l'auteur... Il s'appelait Oswald Dallas ! Certains savants n'excluent plus l'hypothèse, chère aux romanciers, d'une machine à remonter le temps.

"La technique actuelle nous permettra bientôt de manipuler le temps", a déclaré le cosmonaute soviétique Kosirev. "Les progrès de la connaissance de l'univers nous donneront les moyens d'explorer à la fois le cosmos et le temps à travers d'autres dimensions". Déjà en 1946, un ingénieur astronome, Emile Drouet, avait réalisé une maquette de machine à explorer le temps. Faute d'argent, il n'a pas pu réaliser son projet grandeur nature. Mais des savants reprennent ses idées actuellement en Angleterre, en Suisse et même en France. En 2006 les services secrets de l'armée travaillaient sur ce projet. Si ces voyages sont possibles dans un avenir plus ou moins lointain, cela signifie que nos petits-enfants ou arrière-arrière - petits - enfants pourront voyager dans le passé, revenir au XX^e siècle ou remonter encore au-delà. Et cela veut donc dire que dans le passé on doit déjà retrouver la trace de ces visiteurs venus du futur.

Cette trace, selon les disciples du voyage dans le temps, elle existe. Et c'est l'explication de nombreux mystères qui planent encore dans notre univers.

On a trouvé un appareil astronomique sophistiqué dans un navire qui avait fait naufrage dans les îles grecques il y a 2000 ans. L'empereur Néron s'était vu offrir par un visiteur inconnu un gobelet... en plastique ! On a retrouvé dans les ruines de Ninive une lentille astronomique... comme taillée par une machine de notre époque, et à Bagdad au milieu de vestiges datant de 226 après J.C. une série de piles électriques.

En exposition dans différents musées du monde, tous ces objets d'un autre siècle auraient-ils fait un voyage dans le passé en compagnie de voyageurs venus du futur ? Il ne manque pas dans notre histoire de ces personnages connus, ou anonymes, dont le savoir paraît extraordinaire et largement en avance sur leur temps.



Le livre "Le docteur Fregalle" d'Oswald Dallas



Le Titanic

Le curieux Michel Scott qui vécut à la cour de Frédéric II de Hohenstaufen était un de ceux-là, tout comme le roi Arthur, et le curieux empereur chinois Fo Hi, qui semblait immortel. Je pense aussi au mystérieux John Dee qui vécut à la cour d'Elizabeth 1ère, et à notre immortel comte de Saint-Germain.

Parmi les voyageurs du temps il y aurait encore le célèbre écrivain italien Dante. Dans "la divine Comédie" il fait en effet allusion à l'électricité non encore découverte et fait une description de la Croix du Sud, une constellation totalement inconnue de l'Italie du Moyen-Âge.

Le Pape Sylvestre II qui vivait à la fin du Xe siècle avait, quant à lui, inventé l'orgue à vapeur, l'horloge à pendule, une tête de robot, un appareil qui décrivait le cours des planètes et, bien avant Benjamin Franklin le paratonnerre. Sous Saint Louis vivait un curieux juif, nommé Jekiel, lequel semblait lui aussi bien connaître aussi l'électricité. Quand il touchait un clou planté dans un mur de son laboratoire, une flamme bleuâtre s'en dégageait en crépitant.

Dans les tableaux du peintre flamand Jérôme Bosch on trouve de curieux oiseaux qui ressemblent tout à fait à des avions. "Mais l'extraordinaire, commente Robert Charroux, commence lorsqu'on s'aperçoit que, sans l'ombre d'un doute, la nef-oiseau porte une antenne munie d'un instrument pour mesurer les angles qui n'est autre que la goniomètre qu'inventa, trois siècles plus tard, le Français Carangeot."

Swift, l'auteur des "Voyages de Gulliver" publiés en 1726, nomme les deux satellites de Mars et donne les distances et leur période de rotation avec une précision déconcertante, alors qu'au moins une des deux n'avait pas encore été découverte.

En 1729, dans un livre, un écrivain français Tiphaine de la Roche, explique avec force détails le principe de la photo en couleur ! On connaît aussi les découvertes "embarrassantes" de Léonard de Vinci, l'aéroplane, le sous-marin, le scaphandre, etc... Mais le plus extraordinaire de tous ces voyageurs du temps, c'est sans doute le mathématicien italien Roger Boscovich. Il vivait en Dalmatie, au XVIIIe siècle, et dans ses ouvrages, parlait déjà de la théorie des quanta, de la mécanique ondulatoire, de la théorie, de la relativité. Il fit même une description de la véritable nature de l'atome, se référant à la constante de Planck... une règle mathématique qui ne sera énoncée que deux siècles plus tard.

Comment expliquer de tels prodiges ? Ces hommes avaient-ils accès à des connaissances héritées de civilisations disparues, ou étaient-ils en contact d'une façon ou d'une autre, avec des visiteurs du futur ?

Il se pourrait bien que ce soit eux, ces visiteurs, les mystérieux initiateurs "venus d'au-delà des mers" dont on trouve la trace chez tant de populations primitives. Ce pourrait bien être eux, également, ces curieux pilotes d'OVNIS venus d'on ne sait où mais dont le savoir est indéniablement beaucoup plus avancé que le nôtre.

Les OVNIS ne seraient alors pas l'œuvre d'extraterrestres mais d'extratemporels. Des êtres du futur qui auraient découvert la machine à explorer le temps et viendraient nous visiter, ayant dominé le temps comme nous dominerons un jour l'espace.

Claude Burkel - TOP SECRET N°31 > Juin-Juillet > 2007